

März / mars 2008

06

Les débuts de l'APCS

Rapport du premier président, Jakob Stämpfli

Tout a débuté lors de diverses tournées de concert que nous avons souvent entreprises ensemble, Horst Günther, Helmut Kretschmar et moi-même. Durant les longues heures de train, nous avons eu l'occasion d'avoir des discussions approfondies, et Horst nous a notamment raconté qu'il était membre de la NATS américaine et de l'AOTOS anglaise. Il savait qu'il existait aussi des organisations similaires en Suède et au Brésil, et nous étions très intéressés par cette affaire.

Les Américains, qui jusqu'ici n'avaient mené leurs activités qu'aux USA, ont repris l'idée d'Horst d'organiser un congrès mondial des professeurs de chant en Europe et l'ont chargé de l'organiser. Le choix s'est porté sur Strasbourg, car toute l'infrastructure nécessaire au congrès, y compris le service de traduction simultanée, y était disponible. Pendant nos voyages, nous avons convenu de créer une organisation européenne semblable à la NATS. Mais pour cela, il fallait auparavant des associations nationales. C'est pourquoi nous avons décidé, à l'occasion du congrès mondial de Strasbourg de juillet 1987 organisé et financé par la NATS, de réunir les membres allemands sous la direction de Helmut Kretschmar et les membres suisses sous ma direction pour les inviter à fonder une organisation nationale. C'est ce qui a été fait: les participants suisses se sont retrouvés à l'Hôtel Holiday Inn et ont décidé la fondation d'une société appelée à couvrir toute la Suisse et qui devait donc porter un nom français: l'APCS Association des Professeurs de Chant de Suisse était née.

Nous voulions d'abord intégrer les principaux formateurs si possible de toutes les classes professionnelles des conservatoires suisses, dans l'idée que dans une deuxième étape, les élèves assureraient automatiquement la relève. Les préparatifs ont duré du mois d'août au mois d'avril suivant. Nous avons convenu avec nos collègues allemands de fonder le BDG Bund deutscher Gesangspädagogen le week-end du 16 avril 1988 à Detmold, et l'APCS une semaine plus tard à Berne. A Detmold, les présidents ont été nommés réciproquement membres d'honneur. Helmut Kretschmar en sa qualité de président et Horst Günther ont été invités à Berne pour la fondation.

A l'époque, le comité allemand se composait pratiquement de chanteuses réputées menant une intense activité de concertistes (Agnes Giebel, Ingeborg Reichelt) et de chanteurs qui enseignaient également dans des hautes écoles (Helmut Kretschmar, Edmund Illerhaus)

La même année ont débuté les travaux préparatoires de la fondation de l'EVTA.

Plusieurs séances ont eu lieu à Amsterdam, ville située à une position centrale pour tous. Outre le BDG et l'APCS, les membres fondateurs comptaient l'AFPC française avec Régine Créspin et Edith Selig, l'AOTOS avec Pamela Bowden et Paul Deegan, la Genootschap van zangleraren hollandaise avec Cora Canne Meijer et Ank Reinders, ainsi que la Svenska Sang- och Talpedagogförbundet suédoise avec Eva Lomm et Ingrid Schmidt. Les Finlandais, les Autrichiens, les Italiens puis d'autres pays nous ont rejoints plus tard.

L'idée de la fondation en Suisse a reçu un accueil étonnamment positif et quand j'y repense, presque tous les professeurs de renom étaient dès le début de la partie: Ursula Buckel et Eric Tappy de Genève, Kurt Widmer et Eva Csapo de Bâle, quatre professeurs de Berne - Margrit Conrad, Ingrid Frauchiger, Jakob Stämpfli et Niklaus Tüller -, Kurt Huber et Kathrin Graf de Zurich, et Juliette Bise et Pierre-André Blaser de Lausanne. Déjà à cette époque, toute une série de professeurs privés et de professeurs enseignant au niveau amateur nous ont aussi rejoints et se sont engagés avec enthousiasme. Nous avons également eu de la chance avec notre première secrétaire, Marianne Kohler, qui a géré le secrétariat avec professionnalisme et une absolue fiabilité, ainsi qu'avec notre trésorier Howard Nelson, qui maîtrisait l'art de l'informatique et s'est donc aussi chargé de la mise en page et de la réalisation du Bulletin – tout cela à côté de son emploi à l'Opéra de Zurich. Je garde encore un excellent souvenir de l'une des premières manifestations: un cours de démonstration au Grand Théâtre de Genève avec Marga Liskutin, qui a présenté avec les enfants du chœur un travail de très haut niveau tant sur le plan artistique que pédagogique-didactique et de la technique vocale. Un autre moment marquant fut la table ronde organisée le 26 mai 1990 à Zurich avec Elisabeth Schwarzkopf, le Dr Juch, administrateur de l'Opéra de Zurich, et le chef d'orchestre Dr Weikert, qui avait remplacé au pied levé Ferdinand Leitner, malade. Autre événement inoubliable, la rencontre à Lausanne avec Hugues Cuënod qui, bien qu'âgé de 99 ans, nous avait impressionnés par sa vitalité et sa force d'expression hors du commun.

Autre fait réjouissant, la progression très rapide du nombre de membres qui, une année seulement après la fondation, dépassait déjà les 50. Un petit exemple sympathique de cet enthousiasme: lors du premier congrès, suite à un appel enflammé de Margrit Conrad, la cotisation a été augmentée à l'unanimité de 40 à 100 francs par année. Une chose plutôt inhabituelle pour une assemblée générale alors que le comité n'avait rien entrepris pour cela!

Dès le début, l'association avait envisagé de s'ouvrir à des professions apparentées: nous aurions été très heureux d'accueillir les logopédistes et les phoniâtres. Si nous avons commencé notre développement avec les formateurs professionnels, c'était surtout pour que le niveau puisse dès le début soutenir la comparaison internationale et pour ne pas donner une image de provincialisme. Je crois pouvoir constater que l'ouverture a maintenant bien progressé et que l'association est ouverte à tous les professeurs de chant.

Jakob Stämpfli